

La Grammaire pour le dire, 2^e édition

Edward Ousselin

Cognella, 2021

Chapitre 7

- la voix : active / passive / pronominale
- les prépositions

S'informer

Comme nous l'avons vu au début du chapitre 1, pour conjuguer les verbes en français, il y a trois niveaux à prendre en considération : la voix, le mode et le temps. La plupart des modes et des temps ont déjà été présentés. Nous examinerons dans ce chapitre la question complexe, mais fondamentalement importante, de la **voix** (active, passive et pronominale). En fin de chapitre, nous verrons également les **prépositions**.

1) L'actif et le passif

a) Les voix active et passive offrent deux façons complémentaires de présenter une action, permettant ainsi de mettre l'accent, soit sur le sujet (l'actif), soit sur l'objet (le passif). Notons que le passage de l'actif au passif exige la présence d'un complément d'objet **direct** (COD).

L'actif : Notre entreprise [sujet] a produit [verbe] ces nouveaux modèles [COD].

Le passif : Ces nouveaux modèles ont été produits par notre entreprise.

À la voix passive :

- le COD devient le sujet
- le verbe est conjugué sous la forme : **être** + participe passé
- le sujet devient le complément d'agent (après : **par**)

Insistons sur le fait qu'à la voix passive, c'est le verbe **être** qui est conjugué. Dans l'exemple précédent, le verbe **produire** est au passé composé à la voix active (a produit). À la

voix passive, le verbe **être** est donc au passé composé (a été), suivi par le participe passé de **produire** (qui s'accorde en genre et en nombre : produits). Si par exemple on met le verbe au futur, cet exemple devient :

L'actif : Notre entreprise **produira** ces nouveaux modèles.

Le passif : Ces nouveaux modèles **seront** produits par notre entreprise.

D'autres exemples :

Le commissaire Maigret **a mené** l'enquête. [*led the investigation*]

→ L'enquête **a été** menée **par** le commissaire Maigret. [*was led by*]

[**une** enquête → menée]

L'orchestre **jouera** le *Boléro* de Ravel.

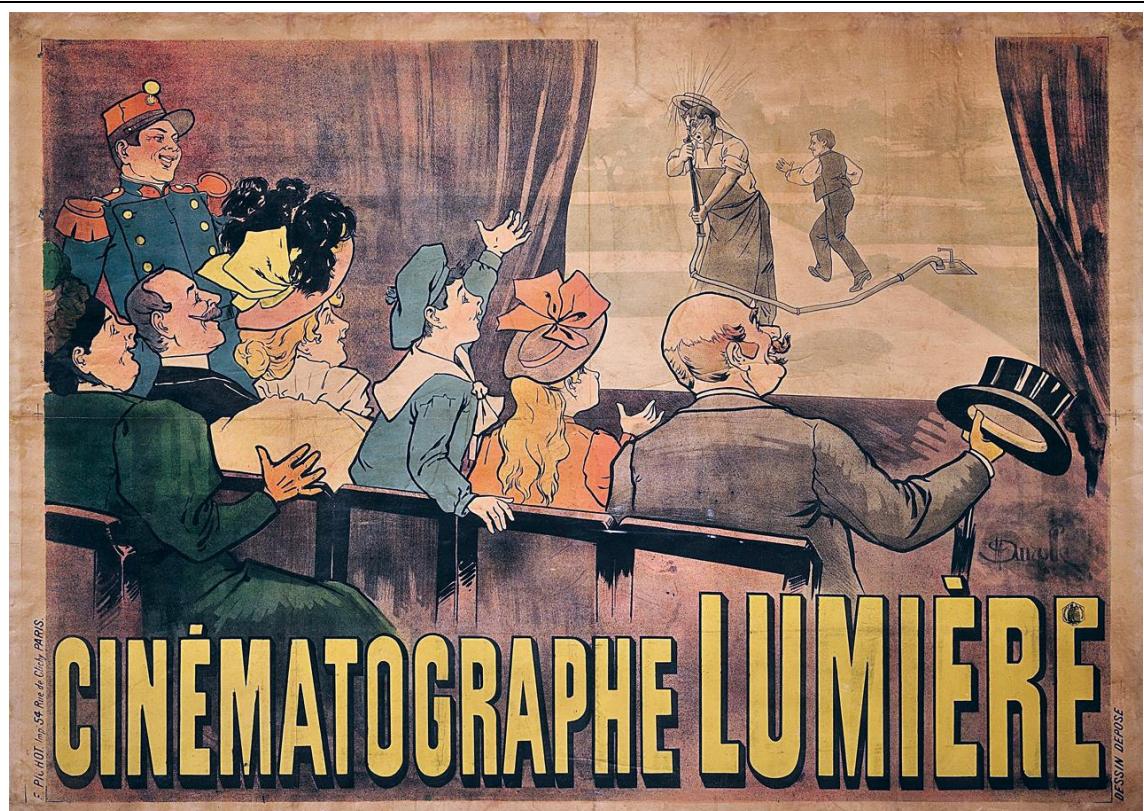
→ Le *Boléro* de Ravel **sera** joué **par** l'orchestre.

Le quotidien *L'Aurore* **avait publié** l'article d'Émile Zola.

→ L'article d'Émile Zola **avait été** publié **par** le quotidien *L'Aurore*.

Les frères Lumière **ont inventé** le cinéma en 1895.

→ Le cinéma **a été** inventé **par** les frères Lumière en 1895.



Affiche : Cinématographe Lumière (1896)

Source : Marcellin Auzolle / Wikimedia Commons / CC-BY-SA-3.0

À noter : Il n'y a **pas** de voix passive dans le cas des verbes **intransitifs** (il neige / il pleuvra / etc.), qui n'ont pas de complément d'objet (direct ou indirect). Il n'y a **pas** non plus de passage à la voix passive dans le cas d'un complément d'objet **indirect** (j'ai parlé **à** Jacques).

b) Le cas du pronom sujet **on**. Lorsqu'une phrase à la voix active a pour sujet le pronom neutre **on**, il n'y a pas de complément d'agent (et donc, pas de : **par**).

On a déjà pris cette décision. → Cette décision **a déjà été** prise.

À comparer avec : La directrice a déjà pris cette décision.

→ Cette décision **a déjà été** prise par la directrice.

Dans les deux cas, à la voix passive, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

D'autres exemples :

On ne vend plus ce modèle.

→ Ce modèle **n'est** plus vendu.

On a retrouvé sa montre.

→ Sa montre **a été** retrouvée.

On avait nationalisé Renault à la Libération.

→ Renault **avait été** nationalisé à la Libération.

On a construit cette maison au dix-huitième siècle.

→ Cette maison **a été** construite au dix-huitième siècle.

c) Verbe + infinitif. Dans ce cas, c'est **l'infinitif** qu'on met à la voix passive : **être** + participe passé.

Cette question va les étonner.

→ Elles vont **être étonnées par** cette question.

Ce film va les passionner.

→ Ils vont **être passionnés par** ce film.

On pourra livrer les meubles demain.

→ Les meubles pourront **être livrés** demain.

On vient de réparer la photocopieuse.

→ La photocopieuse vient d'**être réparée**.

On devra terminer la construction de cet immeuble d'ici 6 mois.

→ La construction de cet immeuble devra **être terminée** d'ici six mois.

On aurait dû livrer ces fleurs ce matin.

→ Ces fleurs auraient dû **être livrées** ce matin.

d) Avec certains verbes, la préposition **de** peut remplacer **par** à la voix passive : être accompagné de / par — être aimé de / par — être craint de / par — être entendu de / par — être obéi de / par — être précédé de / par — être respecté de / par — être suivi de / par.

Cette variante, essentiellement stylistique, ne change pas le sens de la phrase.

Il était **aimé de** ses amis et **croit à** ses ennemis.

Cette annonce n'a pas été **suivie d'**effet.

Une différence importante entre l'anglais et le français :

En anglais, il est possible d'utiliser la voix passive à partir du complément d'objet indirect (COI) : *I was offered a job [i.e.: a job was offered to me] that requires a lot of traveling.* Cependant, pour traduire cette phrase en français, il est **impossible** de dire : « J'ai été offert / proposé », puisque « je » est l'objet **indirect**. Il faut donc utiliser **on + actif** (voir n° 3) : **On m'a proposé** un poste qui exige de fréquents voyages.

Cette importante différence grammaticale entre l'anglais et le français est particulièrement visible avec les verbes de **communication** (voir chapitre 6, n° 1 c), mais elle s'applique à tous les verbes suivis d'un COI :

I was told → **On m'a dit**

I was asked → **On m'a demandé**

I was given → **On m'a donné**

2) La voix pronomiale

La voix pronomiale — qui n'existe pas en anglais — joue un rôle essentiel en français. Notons préalablement que le terme anglais *reflexive* (réfléchi) ne recouvre qu'une partie des emplois (et des sens) de la voix pronomiale. Il y en a quatre : réfléchi ; réciproque ; de sens passif ; uniquement pronominal.

À noter : Aux temps composés, les verbes pronominaux se conjuguent toujours avec l'auxiliaire **être**.

a) Les verbes pronominaux **réfléchis**.

C'est le cas le plus intuitif : le sujet et l'objet sont identiques.

Alors, tu t'habitues à ton nouveau travail ?

Elle s'habille bien, mais elle se coiffe mal.

Réveille-toi ! Tu vas être en retard.

Je suis tombé de vélo et je me suis fait mal.

Plusieurs jours se sont écoulés sans que rien ne se passe.

Elle s'est dépêchée pour arriver à l'heure.

Si le verbe pronominal est à l'**infinitif**, le pronom doit s'accorder avec le sujet.

Dans votre état, vous avez surtout besoin de **vous** reposer.

Viens à la fête ce soir, si tu as envie de **t'amuser**.

Les parties du corps : Avec un verbe pronominal, on utilise un **article défini**, pas un déterminant possessif (contrairement à l'anglais).

Je me suis cassé **la** jambe en faisant du ski.

Lave-toi **les** mains avant de passer à table.

Accord du participe passé :

Puisqu'il s'agit de l'**auxiliaire être**, l'accord se fait généralement avec le **sujet**.

Elle s'est assise, puis elle s'est assoupi dans son fauteuil.

Les conditions de travail s'étaient déjà détériorées.

Cependant, comme nous l'avons vu au chapitre 2 (n° 6 b), si un verbe pronominal est **précédé d'un COD**, l'accord se fait avec le **COD**. Dans ce cas, le verbe pronominal fonctionne comme s'il avait l'auxiliaire avoir.

Tu t'es brossé **les** dents ? — Oui, je me **les** suis brossées.

Les lettres qu'ils se sont écrites durant ces mois étaient pleines d'espoir.

Cas spécial : se faire + infinitif

→ Elle s'est fait couper **les** cheveux. [*She had her hair cut*]

[exception : pas d'accord du participe passé]

Comme on fait son lit, on se couche. [proverbe]
Les gens bien portants sont des malades qui s'ignorent. Jules Romains : <i>Knock</i> (1923)
<i>Le Comte</i> : Qui t'a donné une philosophie aussi gaie ? <i>Figaro</i> : L'habitude du malheur. Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. Beaumarchais : <i>Le Barbier de Séville</i> (1775)
Avec quelle lenteur, avec quelle difficulté le genre humain se civilise, et la société se perfectionne ! Voltaire : <i>Essai sur les mœurs</i> (1756)

b) Les verbes pronominaux réciproques.

Un verbe pronominal réciproque est toujours au **pluriel**. En anglais, c'est généralement l'équivalent de : *each other*.

Ils n'arrêtent pas de se disputer.

Alors, vous vous êtes enfin réconciliés ?

Nous avons fini par nous séparer.

Pourquoi se sont-ils battus ?

Sais-tu ce qu'elles se sont dit ?

Une quarantaine de rois se sont succédé sur le trône de France.

Le cas du pronom on. Il ne s'agit **pas** ici du pronom neutre et indéfini (*one/you* en anglais). Dans ce cas, **on = nous** au niveau du français parlé **familier**.

On s'est connus pendant les vacances d'été. Depuis, on se voit souvent.

[nous nous sommes connus / nous nous voyons]

Accord du participe passé :

Comme nous l'avons vu au chapitre 2 (n° 6 b), si un verbe pronominal est suivi par **à + personne à l'actif**, il n'y a **pas** d'accord. Il s'agit souvent de verbes de **communication** (COI).

Se sont-elles téléphoné ? [téléphoner **à**]

Ils se sont rencontrés, mais ils ne se sont pas plu. [rencontrer + COD / plaire **à**]

[Rappel : ils ne se sont pas plu → *they didn't like each other*]

Qui se ressemble, s'assemble. [proverbe (de **sens** pluriel)]

Les grands esprits se rencontrent. [*A meeting of great minds.*]

c) Les verbes pronominaux **de sens passif**.

Cette construction n'est guère intuitive pour des anglophones, mais elle est couramment utilisée en français. Le sens n'est ni réfléchi (*reflexive*) ni réciproque (*each other*). Il s'agit d'un **sens passif** qui est exprimé [s'exprime] à travers une **construction** pronominale. Le pronominal de sens passif s'applique [est appliqué] le plus souvent à une situation **générale** (par exemple : les traditions culturelles).

Le vin blanc **se sert** très frais. [est servi]

Les huîtres **se mangent** durant les mois en « r ». [sont mangées]

Le vin rouge, ça **ne se boit pas** avec du poisson !

Le blanc **ne se porte pas** en hiver.

Le tennis peut **se jouer** à deux ou à quatre.

Au dix-septième siècle, le mot « François » **se prononçait** différemment.

How do you (does one) say “I like you” in French?

Comment **on dit** [dit-on] « tu me plais » en anglais ?

« Tu me plais », comment **ça se dit** en anglais ?

Deux proverbes :

La vengeance est un plat qui **se mange** froid.

Le linge sale **se lave** en famille.

Un défi linguistique :

Regardez en ligne le sketch de l'humoriste Raymond Devos, « Ça peut se dire, ça ne peut pas se faire ».

d) Les verbes **uniquement** (ou essentiellement) pronominaux.

Ces verbes n'existent qu'à la voix pronominale. Par exemple : s'absenter, s'abstenir, s'en aller, s'écrier, s'efforcer de, s'enfuir, s'envoler, s'évanouir, s'exclamer, se méfier de, se rendre compte de, se repentir, se souvenir de. D'autres sont rarement utilisés à une autre voix (s'attarder, se fier à, se moquer de, s'évader).

Vous souvenez-vous de moi ?

Les oiseaux s'étaient déjà envolés.

La situation est grave, mais elle n'a pas l'air de s'en rendre compte.

Tu ne devrais pas te moquer de lui constamment.

Ils se sont abstenus lors du vote.

C'est un homme malhonnête. Méfiez-vous de lui.

Avec le temps, tout s'évanouit.

Léo Ferré : « Avec le temps » (1972) [Trouvez la chanson en ligne.]

Supporte et abstiens-toi (*abstine et sustine*) : la devise des philosophes stoïciens.

Les avions ne s'étaient pas attardés au-dessus de Tombouctou. Juste le temps d'un large tour et ils étaient repartis. On n'entendait même plus leurs moteurs. Mais la ville entière continuait de regarder le ciel.

Érik Orsenna : *Mali, ô Mali* (2014)

e) Certains verbes **changent de sens** lorsqu'ils passent de l'actif au pronominal.

Passer → Elle **est** passée à côté de lui sans le voir. [*pass by / next to*]

Passe-moi le sel, s'il te plaît. [*pass / hand over*]

Ils **ont** passé leurs vacances au bord de la mer. [*spend (time)*]

Se passer de → On n'a plus de pain. Il faudra **s'en** passer. [*do without*]

J'ai aperçu Audrey Tautou à Paris. [*I briefly glimpsed*]

Je **me** suis aperçu **de** mon erreur. [*I realized / noticed*]

Il m'a demandé de l'aider. [*He asked me to help him.*]

Il **se** demandait ce qui se passait. [*He was wondering what was going on.*]

J'en doute. [*I doubt that.*]

Je **m'en** doutais. [*That's what I thought. / I suspected as much.*]

Je n'avais jamais entendu « La Belle Excentrique » d'Erik Satie. [*to hear*]

Je n'ai jamais réussi à **m'entendre avec** eux. [*to get along with*]

Je les plains. [*I pity / empathize with them.*]

De quoi se plaignent-ils ? [What are they complaining about?]
Il a trompé sa femme pendant des années. [He cheated on her]
Il s'est trompé **de route**. [He took a wrong turn]
On servira le dîner à 20h00. [will serve]
Il a écrit son livre sans **se servir d'**un ordinateur. [without making use of]
Elle a trouvé sa voie dans la vie. [She found her path]
Où **se** trouvait-elle ? [Where was she / could she be found?]

Trois verbes à noter : s'en aller / partir / quitter
Ils s'en vont. / Ils **sont** partis. [intransitif]
Ils **ont** quitté **la ville**. [quitter + COD]
[Faux ami : to quit → démissionner]

Êtes-vous d'accord avec cette maxime de La Rochefoucauld (1613–1680) ?
Nous sommes si accoutumés à nous déguiser aux autres qu'enfin nous nous déguisons à nous-mêmes.

Quelques verbes pronominaux à noter :

- se souvenir de / se rappeler + COD

Tu te souviens **de** notre voyage au Maroc ?
Tu te rappelles notre voyage au Maroc ?

- s'y faire (se faire à)¹ / s'en faire

Ce sera dur, mais on s'y fera. [It'll be tough, but we'll get used to it.]
Ne t'en fais pas. [Don't worry about it.]
Une chanson de Maurice Chevalier : « Dans la vie faut pas s'en faire » (1921)

¹Se faire à est proche de : **s'habituer à** [get used to].

- s'en prendre à / s'y prendre

Il ne peut s'en prendre qu'à lui-même. [He has no one to blame by himself.]
Je ne sais vraiment pas m'y prendre. [I'm really clumsy at this.]

- se laisser + infinitif / se faire + infinitif

Fais un effort ! Ne te laisse pas aller comme ça. [Don't just give up.]
Je me fais vacciner contre la grippe chaque année. [I get a flu shot every year.]

- se mettre à (s'y mettre) / commencer + COD

Je vais me mettre au yoga. / Je vais m'y mettre.
Je vais commencer à faire du yoga.

- s'habituer à / être habitué à / avoir l'habitude de

Je n'arrive pas à m'habituer à ce climat pluvieux.
Moi, j'y suis habituée depuis longtemps. [je suis habituée à ce climat]

D'ailleurs, j'ai l'habitude d'aller courir sous la pluie.

Dans l'exemple suivant, « je me dépasse » a le sens de : *surpass myself / go beyond my limits*. Par contre, « elle m'a dépassé » signifie : *she left me behind*.

Marie veut que je me dépasse, ma première femme aussi voulait que je me dépasse et puis, finalement, c'est elle qui m'a dépassé en grande, dans le virage...

Jacques Godbout : *Salut Galarneau !* (1967)

3) Trois façons d'exprimer le passif

- **on + actif**
- **la voix passive**
- **le pronominal de sens passif**

En français, la voix passive, moins utilisée qu'en anglais, est souvent remplacée par une des deux autres constructions dont le sens est à peu près équivalent : on + actif et le pronominal de sens passif.

On parle le français à travers le monde. [on + actif]

Le français **est parlé** à travers le monde. [voix passive]

Le français **se parle** à travers le monde. [pronominal de sens passif]

a) On peut souvent remplacer la voix passive par **on + actif**, à condition qu'il n'y ait **pas** de : par + complément d'agent.

Cet article doit être terminé d'ici ce soir.

→ **On** doit terminer cet article d'ici ce soir.

Avant la guerre, la lessive devait être faite à la main.

→ Avant la guerre, **on** devait faire la lessive à la main.

Ces problèmes seront réglés plus tard.

→ **On** réglera ces problèmes plus tard.

Je viens d'en être informé.

→ **On** vient de m'en informer.

D'autres exemples avec on + actif :

On m'a proposé un poste au siège de l'entreprise [*company headquarters*].

On lui a donné trop de travail à faire.

On m'a répondu que la décision avait déjà été prise.

On m'a envoyé en éclaireur [*scout*].

On t'a expliqué ce qu'il faudra faire ?

On ne m'a rien dit à ce sujet.

À la télé, on nous répétait constamment que la guerre était inévitable.

b) Nous avons déjà présenté l'usage du **pronominal de sens passif** (n° 2 c), qui peut être utilisé à la place de la voix passive, surtout lorsqu'il s'agit d'une situation générale. Voici quelques expressions courantes.

Ça ne se fait pas ! [*It simply isn't done!*]
Ça se voit. [*That's obvious.*]
Ça ne se dit pas comme ça. [*That's not the way it's said.*]
Ça ne se mange pas. [*That's inedible.*]
Ça ne s'invente pas. [*You can't make this stuff up.*]
Ça se peut. [*Could be.*]
Ça peut se faire. [*It can be done.*]
Ça se comprend. [*That's understandable.*]
Ça se défend. [*It stands up.*]
Ça se fera tôt ou tard. [*It'll happen sooner or later.*]
Ça se complique. [*It's getting more difficult / complicated.*]
Ça se corse. [*Things are getting more complicated / interesting.*]
Ça se vend comme des petits pains. [*It's selling like hotcakes.*]
Ça se discute. [*That's debatable.*]
Ça se goupille bien. [*Things are working out fine.*]
Ça se gâte. [*Things are taking a turn for the worse.*]
Ça se dégage. [*It's clearing up.*]
Ça se fête ! [*That's cause for a celebration!*]
Comment ça se fait ? [*Why's that?*]
Pas question ! Ça ne se passera pas comme ça. [*No way!*]

Rappel : En français, la voix passive se construit à partir du COD, **pas** du COI.

4) Voix pronomiale et passive

Pour certains verbes, les voix pronominale et passive sont en situation complémentaire : **action** (pronominale) / **état** (passive). Dans ces cas, le pronominal a le **sens** de la voix active.

She woke up. → Elle s'est réveillée. [voix pronominale]

She was awake. → Elle était réveillée. [voix passive]

She sat down. → Elle s'est assise. [voix pronominale]

She was seated. → Elle était assise. [voix passive]

She fell asleep. → Elle s'est endormie. [voix pronominale]

She was asleep. → Elle était endormie. [voix passive]

She became angry. → Elle s'est fâchée. [voix pronominale]

She was angry. → Elle était fâchée. [voix passive]

Cette opposition entre voix pronominale (action) et voix passive (état) s'applique à des verbes tels que :

se réveiller — être réveillé(es)
se lever — être levé(es)
s'asseoir — être assis(es)
s'allonger — être allongé(es)
se coucher — être couché(es)
s'endormir — être endormi(es)
se perdre — être perdu(es)
se presser — être pressé(es)
se fâcher — être fâché(es)
se fatiguer — être fatigué(es)
s'installer — être installé(es)
se décider à — être décidé(es) à

Une chanson à écouter (les paroles sont également en ligne) :

Jacques Dutronc : « Il est cinq heures, Paris s'éveille » (1968)

Ô nuit désastreuse ! ô nuit effroyable, où retentit tout à coup, comme un éclat de tonnerre, cette étonnante nouvelle : **Madame se meurt, Madame est morte !** Qui de nous ne se sentit frappé à ce coup comme si quelque tragique accident avait désolé sa famille ?

Bossuet : « Oraison funèbre de Henriette-Anne d'Angleterre » (1670)

5) Les prépositions

Une préposition permet de relier des groupes de mots dans une phrase (par exemple : le verbe et le COI). Comme c'est également le cas en anglais, il y a de nombreuses prépositions en français. Nous allons voir les plus fréquentes. De façon générale, le français utilise une préposition pour préciser le rapport entre deux noms (la fonction, la possession, etc.), alors qu'en anglais il est plus facile d'accorder deux noms.

a Jean Renoir film → un film **de** Jean Renoir

a metal detector → un détecteur **de** métaux

a toolbox → une boîte **à** outils

a leather jacket → un blouson **de** cuir

a silk scarf → un foulard **en** soie
Helen's car → la voiture **d'**Hélène

a) Nous avons déjà vu les prépositions **à** et **de**, ainsi que les formes contractées de l'article défini (chapitre 4, n° 2 d) :

- à** (au / à la / à l' / aux)
- de** (du / de la / de l' / des)

Rappelons que de nombreux verbes pronominaux sont suivis d'une préposition :

- s'adresser à / s'inscrire à / s'intéresser à / se rendre à / se résoudre à
- se fier à ≠ se méfier de
- s'occuper de / se servir de / s'inquiéter de / se dépêcher de / se réjouir de
- s'approcher de / s'éloigner de / s'écartier de
- se diriger vers / s'avancer vers / se précipiter vers [*toward*]
- se marier avec [*with*]

En ce qui concerne la voix passive, c'est la préposition **par** qui est le plus souvent utilisée (on utilise cependant **de** pour certains verbes).

La préposition associée à certaines catégories de verbes est souvent prévisible :

- avoir besoin / envie / peur / horreur **de**
- verbes de communication (dire, téléphoner, etc.) + **à**

Notons également qu'il ne faut **pas** chercher à transposer directement les prépositions de l'anglais au français, même dans le cas d'une construction verbale semblable :

- to fall in love with* → tomber amoureux(se) **de**
- to be married to* → être marié(e) **avec**

Un schéma [pattern] à noter :

Il est [C'est] + adjectif + **de** + verbe + cela [**de** le + verbe]. [position objet]
→ Cela est [C'est] + adjectif + **à** + verbe. [position sujet]

Il est [C'est] agréable **de** faire une promenade.
→ Une promenade, c'est agréable **à** faire.

C'est facile **de** faire ce travail.

→ Ce travail est facile **à** faire.

Il est aisé **de** constater ces phénomènes, mais il est moins aisé **de** les expliquer.

→ Ces phénomènes sont aisés **à** constater, mais moins aisés **à** expliquer.

Il est intéressant **d'examiner** les conclusions de l'enquête.

→ Les conclusions de l'enquête sont intéressantes **à** examiner.

C'est encourageant **de** voir les résultats de l'expérience.

- Les résultats de l'expérience sont encourageants **à** voir.
- Ce n'est pas facile **d'**écrire un livre.
- Un livre n'est pas facile **à** écrire.

b) Voyons à présent d'autres prépositions. Notons que certains peuvent avoir des sens multiples. **Pour**, par exemple, peut s'opposer à **contre** [*against*]. Il peut aussi être équivalent à **afin de** [*in order to*]. Cependant, **pour** est rarement utilisé en tant qu'expression de temps. Dans ce cas, **pour** n'est **pas** équivalent à *for* en anglais (voir chapitre 3, n° 5 a).

I've been living here for ten years. → J'habite ici **depuis** dix ans.

I worked there for ten years. → J'y ai travaillé **pendant** dix ans.

Quelques prépositions individuelles :

à cause de [*because of*] / **grâce à** [*thanks to*]

C'est grâce à cette bourse [*scholarship*] que j'ai pu terminer mes études.

à propos de / **au sujet de** [*concerning*]

Ils ont posé des questions au sujet de la nouvelle politique économique.

avant — pendant — après [*before — during — after*]

Tu aurais dû lui parler avant la réunion, pas après.

avec [*with*] ≠ **sans** [*without*]

Je partirai demain, avec ou sans toi.

chez [*at the home / business of*]

Viens chez nous.

Je vais chez le coiffeur.

Un film de Patrice Leconte : *Viens chez moi, j'habite chez une copine* (1981)

contre [*against*] ≠ **pour** [*for / in favor of*]

Qui est pour cette nouvelle loi ? Qui est contre ?

en [*in / during / by / etc.*]

Elle est arrivée en voiture. Elle portait une montre en or.

Nous allions en cours, soit dit en passant.

entre [*between*] / **parmi** [*among*]

J'étais assise entre Jean-Charles et Corinne.

jusqu'à [*until*]

On est restés à la boîte de nuit jusqu'à la fermeture.

par [*by / for / out of*]

par exemple / par contre / par conséquent / par comparaison à / par habitude

pour / afin de [*in order to*]

Il faut assimiler la grammaire pour réussir à maîtriser la langue.

sauf¹ [*except*]

Tout le monde était là, sauf lui.

¹Ne pas confondre la préposition **sauf** avec l'adjectif **sauf / sauve** : il a eu la vie sauve / il est sain et sauf [*safe and sound*].

selon / d'après [according to]

Selon lui, je devrais m'inscrire à ce cours.

vers [toward / approximately]

Ça s'est passé vers midi. Il s'est avancé vers le fleuve.

Voici un sonnet de Brantôme (1540–1614) :

Ah ! Je voudrais être Roi de la France,
Non pour avoir tant de villes à moi,
Ni pour donner à un peuple la Loi,
Ou étonner chacun de ma présence,

Non pour briser vertement une lance,
Ni pour braver sur tous en un tournoi,
Pour dire¹ après : « Ah Dieu ! que notre Roi
Est bon gendarme et meilleur qu'on ne pense ! »

Ni pour avoir aussi tant de veneurs,
Ni tant de chiens, de chevaux, de piqueurs,
Ni pour tirer honneur de la noblesse,

D'un Duc, d'un Comte, ou d'un Prince du sang,
Ou pour marcher le premier en mon rang,
Mais pour jouir bien tôt de ma maîtresse.

¹Pour que l'on dise [subjonctif ; voir chapitre 9, n° 4]

Quelques catégories générales :

- position / place

près de / loin de / à côté de [*next to*]

devant / derrière / à l'avant de / à l'arrière de

dans / à l'intérieur de / à l'extérieur de / en dehors de

au bord de [*edge of*] / au milieu de [*middle of*]

sur / sous / au-dessus de / en dessous de / en haut de / en bas de

le long de / autour de

à la surface de / au fond de

en face de [*across*] / au-delà de [*beyond*]

<p>Loin des yeux, loin du cœur. [proverbe] → <i>Out of sight, out of mind.</i></p>
<p>Près d'un lac, je m'étais endormie. Barbara : « L'Aigle noir » (1970) [Trouvez la chanson en ligne.]</p>
<p>Une chanson (en ligne) de Jean Gabin : « Quand on se promène au bord de l'eau ». Elle provient du film de Julien Duvivier, <i>La Belle Équipe</i> (1936).</p>
<p>Une autre chanson célèbre, « Sous le ciel de Paris », provient d'un film (du même titre) tourné par Julien Duvivier en 1951. Elle a été chantée, entre autres, par Juliette Gréco, Édith Piaf, Mireille Mathieu, Yves Montand et, plus récemment, Zaz.</p>

- expressions de temps (voir chapitre 3, n° 5)

il y a [*ago*] / dans [*in / from now*]
 depuis [*for / since*] (variantes : ça fait... que / il y a... que)
 pendant/durant [*for / during*]
 au cours de / tout au long de

- pays / région / ville

à Paris / Marseille / Strasbourg
 à Hawaï / Madagascar (mais : à la Guadeloupe / Martinique)
 en France / Chine / Algérie
 au Cameroun / Mexique / Japon
[Rappel] : je vais à Bordeaux / en Espagne / au Canada → j'y vais]

<p><u>Un piège à éviter</u> : <i>walk / drive / fly / travel to</i></p>
<p><i>She walked to her office.</i> → Elle est allée à son bureau à pied. <u>[à éviter]</u> : « elle a marché à son bureau »]</p>
<p><i>He drove to the mall.</i> → Il est allé au centre commercial en voiture. <u>[à éviter]</u> : « il a conduit au centre commercial »]</p>
<p><i>They flew to Paris.</i> → Ils sont allés à Paris. [si le contexte est clair, « par avion » n'est pas nécessaire] <u>[à éviter]</u> : « ils ont volé à Paris »... (voler : <i>to fly / steal</i>)】</p>
<p><i>I traveled to France last summer.</i> → Je suis allée en France l'été dernier. <u>[à éviter]</u> : « j'ai voyagé en France »]</p>
<p><u>Une variante</u> : se rendre à → Il vaut mieux prendre le TGV pour se rendre à Lyon.</p>

À noter également : les emplois / sens multiples du verbe **to run**

She ran across the street. → Elle a traversé la rue en courant.

He ran a red light. → Il a brûlé un feu rouge.

Everything is running well. → Tout marche / fonctionne bien.

Our country is run by idiots! → Notre pays est dirigé par des imbéciles !

It's a run-down neighborhood. → C'est un quartier délabré.

The streets ran with blood. → Le sang coulait dans les rues.



Un train à grande vitesse (TGV)

Source : Marsupilud / Wikimedia Commons / Domaine public

D'autres différences à noter entre l'anglais et le français :

- les moyens de transport : on monte **dans** l'avion / le train / le bus / la voiture [pas : sur]
[mais : on monte **à** vélo / moto / cheval]
on descend **de** l'avion / **du** train / **du** bus / **de la** voiture
- se mouvoir : on fait **de la** marche à pied / **de la** course à pied / **du** jogging / **du** vélo / **de la** bicyclette / **de la** moto / **du** ski / **de l'**équitation [*horse riding*]
- les artères : on est **dans** la rue / **sur** la route / **sur** le trottoir / **dans** le caniveau [*gutter*]
- l'eau : on est **sous** la douche / **sous** la pluie [pas : dans]

- les médias : je l'ai vu **à** la télé / je l'ai entendu **à** la radio [pas : sur]
 je l'ai vu **dans** le journal / **dans** un magazine
 je l'ai vu **en** ligne / **sur** le web / **sur** Internet
 on le voit **sur** cette photo [pas : dans]
- passer : on passe du temps **à** faire quelque chose
- attendre / chercher + **COD** [on **l'attend** ; pas : « on attend pour elle »]

Deux chansons à écouter (les paroles sont également en ligne) :

Michel Berger : « Attends-moi » (1973)

Élisa Tovati : « Attends-moi » (2002)

Deux faux amis à noter :	
(s')introduire → <i>to insert – get in</i>	<i>to introduce</i> → présenter
luxurieux(se) → <i>lascivious – lustful</i>	luxurious → luxueux(se)

S'entraîner

A) Mettez à la voix **passive**.

- 1) François Rabelais a écrit *Gargantua*.
- 2) Le technicien réparera l'ordinateur.
- 3) On va ouvrir une nouvelle succursale.
- 4) Ne vous inquiétez pas : on finira le travail demain.
- 5) La France et la Grande-Bretagne ont construit le Tunnel sous la Manche.
- 6) On ne nettoyait pas souvent la salle.
- 7) On devrait utiliser cette méthode.
- 8) On a assimilé cette structure grammaticale.
- 9) Cette déclaration ne va pas les surprendre.
- 10) La tempête a ravagé la côte atlantique.
- 11) Tous les journaux avaient annoncé la nouvelle.
- 12) On vient de lui envoyer les photos de l'enquête.
- 13) L'opinion publique n'acceptera pas cette augmentation des cotisations sociales.
- 14) On vient tout juste de m'en informer.
- 15) Le juge d'instruction aurait probablement inculpé le PDG.
- 16) La police a expulsé les grévistes de l'usine qu'ils occupaient.

- 17) Je crois que la famille comprendra mon point de vue.
- 18) Le ministre avait déjà présenté ce projet de loi devant l'Assemblée nationale.

B) Mettez à la voix **active**.

- 1) Désolé, votre voiture ne pourra pas être réparée à temps.
- 2) Chaque année, plusieurs millions de passagers sont transportés par le TGV.
- 3) Je croyais que ces paquets avaient déjà été expédiés.
- 4) *Le Misanthrope* a été écrit par Molière en 1666.
- 5) Cela nous avait déjà été dit par l'entraîneur de l'équipe.
- 6) Ces devoirs devront être terminés d'ici vendredi.
- 7) Ces immeubles vont bientôt être détruits.
- 8) Ce projet de loi vient d'être adopté par le Conseil des Ministres.
- 9) Ce patient a été mal soigné à l'hôpital.
- 10) Ce roman vient d'être publié par notre maison d'éditions.
- 11) La Légion d'honneur a été créée par Napoléon.
- 12) Ces colis doivent être expédiés avant ce soir.
- 13) Le suspect sera sans doute inculpé par le juge d'instruction.
- 14) Cette série était souvent diffusée sur la troisième chaîne.
- 15) La télé avait déjà été réparée par le mécanicien.
- 16) Ce dossier venait tout juste d'être rangé par la secrétaire.
- 17) J'aurais dû être averti à temps !
- 18) Une politique de privatisation avait été entreprise par le gouvernement.

C) **Actif / Passif / Pronominal.** Construisez des phrases complètes.

Exemple : cette maladie / pouvoir soigner / facilement [présent]

- On peut soigner cette maladie facilement.
- Cette maladie peut être soignée facilement.
- Cette maladie peut se soigner facilement.

- 1) des millions d'actions / échanger / chaque jour à la bourse [imparfait]
- 2) tous les ans / créer / plusieurs milliers d'entreprises [présent]
- 3) ce mystère / éclaircir / facilement [futur]
- 4) les techniques de vinification / améliorer / régulièrement [imparfait]
- 5) ça / dire / fréquemment [présent]
- 6) ce problème / pouvoir résoudre / avec un peu d'imagination [futur]
- 7) nos parfums / exporter / vers le monde entier [imparfait]
- 8) un demi-million d'exemplaires de ce magazine / vendre / chaque mercredi [présent]

- 9) ces bijoux de fantaisie / vendre / comme des petits pains [futur]
 10) l'arabe / écrire / de droite à gauche [présent]
 11) avant / le tennis / ne pas souvent pratiquer / en hiver [imparfait]
 12) ce médicament / prendre / avant de se coucher [présent]
 13) le champagne / boire / très frais [présent]
 14) ce manteau / porter / avec ou sans ceinture [futur]
 15) le « t » final du nom « fait » / prononcer / plus souvent qu'auparavant [présent]
 16) ce procédé / ne jamais utiliser / à cause de son coût [imparfait]
 17) les timbres / acheter / dans les postes et les bureaux de tabac [présent]
 18) ce produit / fabriquer / autrefois / de façon artisanale [imparfait]

D) Dans les extraits littéraires suivants, mettez les verbes au **passif**.

1) — Oublie donc nos paroles, garçon, car ce ne sont là que des cartouches mouillées dans un fusil sans charge. Ton sang est vif et beau, chantant, et nous regrettons beaucoup que tu ne veuilles pas être des nôtres. Mais après tout, il nous [annoncer (passé composé)] _____ que ton chemin est parmi les hommes et ta force, petit buffle, dans la tristesse qui envahit ton cœur.

Simone Schwarz-Bart : *Ti-Jean L'horizon* (1979)

2) L'amour déteste que l'on soit¹ attaché par d'autres liens que les siens, et participe de mauvaise grâce aux arrangements qui [établir et entretenir (présent)] _____ sous d'autres auspices, comme le mariage.

Michel de Montaigne (1533–1592) : *Essais* III, 5

¹Le subjonctif présent du verbe **être**.

3) Jean Renoir, le fils du peintre impressionniste Auguste Renoir, est devenu un des plus grands réalisateurs du cinéma français. Parmi ses films, deux chefs-d'œuvre qu'il faut absolument avoir vu : *La Grande Illusion* (1937) et *La Règle du jeu* (1939). Jean Renoir était également écrivain. Voici un extrait d'un de ses romans, *Les Cahiers du capitaine Georges* (1966).

Je suis encore ému à mon âge quand j'entends des trompettes de cavalerie. Je n'aime pas le clairon d'infanterie, trop grave. La trompette de cavalerie est si aigre que certaines notes deviennent aériennes, célestes. On oublie qu'elles [émettre (présent)] _____ par une bouche humaine.

4) Considère, mon amour, jusqu'à quel excès tu as manqué de prévoyance. Ah ! malheureux ! tu [trahir (passé composé)] _____, et tu m'as trahi par des espérances trompeuses. Une passion sur laquelle tu avais fait tant de projets de plaisirs ne te

cause présentement qu'un mortel désespoir, qui ne peut [comparer (infinitif)]
_____ qu'à la cruauté de l'absence qui le cause.

Gabriel de Guilleragues : *Lettres portugaises* (1669)

5) L'homme croit souvent se conduire lorsqu'il [conduire (présent)]
_____ ; et pendant que par son esprit il tend à un but, son cœur l'entraîne
insensiblement à un autre.

La Rochefoucauld : *Maximes* (1665)

6) Il faut donc admettre qu'une nation peut exister sans principe dynastique, et même que
des nations qui [former (passé composé)] _____ par des dynasties peuvent se
séparer de cette dynastie sans pour cela cesser d'exister. Le vieux principe qui ne tient compte
que du droit des princes ne saurait plus [maintenir (infinitif)] _____ ; outre le
droit dynastique, il y a le droit national.

Ernest Renan : « Qu'est-ce qu'une nation ? » (1882)

7) Conformément à la décision du chef, celles dont les fils [ne pas retrouver (passé
composé)] _____ ont quitté la case commune. Les villageois se sont soumis
à trois jours et trois nuits de rituels visant à écarter le mal. Ces femmes y [associer (passé
composé)] _____, même si le ministre des Cultes a fait en sorte, contre l'avis
du chef, qu'elles soient¹ placées à part.

Léonora Miano : *La Saison de l'ombre* (2013)

¹Le subjonctif présent du verbe **être**.

8) Il [attirer (plus-que-parfait)] _____ dans ce quartier de Montmartre
par la curiosité banale de la fête populaire, l'appétit de ces macabres gaiétés foraines qui
semblaient à son pessimisme plus ironiques encore et plus irritantes que les kermesses
mondaines dont il lisait les descriptions dans les journaux.

Jules Claretie : *Jean Mornas* (1885)

9) En tant que père de deux enfants handicapés, [inviter (plus-que-parfait)]
j' _____ à participer à une émission de télévision pour témoigner. J'ai parlé
de mes enfants, j'ai insisté sur le fait qu'ils me faisaient rire souvent avec leurs bêtises et qu'il ne
fallait pas priver les enfants handicapés du luxe de nous faire rire. Quand un enfant se barbouille
en mangeant de la crème au chocolat, tout le monde rit ; si c'est un enfant handicapé, on ne rit
pas. Celui-là, il ne fera jamais rire personne, il ne verra jamais des visages qui rient en le
regardant, ou alors quelques rires d'imbéciles qui se moquent. J'ai regardé l'émission, qui
[enregistrer (plus-que-parfait)] _____. On avait coupé tout ce qui concernait
le rire. La direction avait considéré qu'il fallait penser aux parents. Ça pouvait les choquer.

Jean-Louis Fournier : *Où on va, papa ?* (2008)

10) Me voici donc seul sur la terre, n'ayant plus de frère, de prochain, d'ami, de société que moi-même. Le plus sociable et le plus aimant des humains en [proscrire (passé composé)] _____ par un accord unanime. Ils ont cherché dans les raffinements de leur haine quel tourment pouvait être le plus cruel à mon âme sensible, et ils ont brisé violemment tous les liens qui m'attachaient à eux. J'aurais aimé les hommes en dépit d'eux-mêmes. Ils n'ont pu qu'en cessant de l'être se dérober à mon affection. Les voilà donc étrangers, inconnus, nuls enfin pour moi puisqu'ils l'ont voulu. Mais moi, détaché d'eux et de tout, que suis-je moi-même ? Voilà ce qui me reste à chercher. Malheureusement cette recherche doit [précéder (infinitif)] _____ d'un coup d'œil sur ma position. C'est une idée par laquelle il faut nécessairement que je passe, pour arriver d'eux à moi.

Jean-Jacques Rousseau (1712–1778) : *Les Rêveries du promeneur solitaire*

11) — Croyez-vous, monsieur, par exemple, que je me permette de vous laisser aller où vous voulez sans vous suivre ? Non, monsieur, j'ai trop avant dans l'âme le respect que je dois à madame la marquise pour me mettre dans le cas de m'entendre dire : « Grandchamp, mon fils [tuer (passé composé)] _____ d'une balle ou d'un coup d'épée ; pourquoi n'étiez-vous pas devant lui ? » ou bien : « Il a reçu un coup de stylet d'un Italien, parce qu'il allait la nuit sous la fenêtre d'une grande princesse ; pourquoi n'avez-vous pas arrêté l'assassin ? » Cela serait fort désagréable pour moi, monsieur, et jamais on n'a rien eu de ce genre à me reprocher.

Alfred de Vigny : *Cinq-Mars* (1826)

12) C'est l'apanage oppressant du bonheur de ne pouvoir pas [croire (infinitif)] _____, de se maintenir dans une atmosphère d'annonciation. La satisfaction habituelle et facile jamais plus n'amène ce recul déraisonnable de l'intelligence qui fait douter du passé et de l'absolu. Cette suppression du temps et de la précision n'est naturelle qu'à la passion seule, qui, mécanisme impérieux et décevant de l'appétit le plus exigeant, constate que jamais n'est suffisamment ingéré et absorbé l'être convoité, – de sorte que l'amour est un inlassable besoin, qui s'accroît par le goût que nous recevons de ce repas de l'âme et de l'être, et qui crée un vertige de désir ascendant, de connaissance rapide et de privation immédiate, par quoi l'attraction, le plaisir et sa cessation même [toujours situer (présent)] _____ dans la nécessité de la mort.

Anna de Noailles (1876–1933) : « Parmi les lettres qu'on n'envoie pas »

13) Ses premières lettres m'étaient parvenues peu après mon arrivée en Angleterre. Elles [acheminer (imparfait)] _____ clandestinement par la Suisse, d'où une amie de ma mère me les réexpédiait régulièrement. Aucune [dater (imparfait)] n'_____. Jusqu'à mon retour à Nice, trois ans et six mois plus tard, jusqu'à la veille de mon retour à la maison, ces lettres sans date, hors du temps, devaient me suivre partout

fidèlement. Pendant trois ans et demi, [soutenir (passé composé)] j' _____ ainsi par un souffle et une volonté plus grands que la mienne et ce cordon ombilical communiquait à mon sang la vaillance d'un cœur mieux trempé que celui qui m'animait.

Romain Gary : *La Promesse de l'aube* (1960)

14) Phil Evans, après avoir dégagé la meilleure lame de son couteau, essaya d'entamer les parois près de la porte. Peut-être suffirait-il de faire un trou pour l'ouvrir par l'extérieur, si elle [maintenir (imparfait)] n' _____ que par un verrou, ou si la clef [laisser (plus-que-parfait)] _____ dans la serrure.

Jules Verne : *Robur le conquérant* (1886)

E) Dans les extraits littéraires suivants, mettez les verbes au **pronominal**.

1) Tout [faire (imparfait)] _____ à Paris, ou plutôt à Versailles, car le pouvoir était concentré tout entier dans les ministres et dans la cour.

Germaine de Staël (1766–1817) : *Considérations sur la Révolution française*

2) Voici un extrait de « L'Âme de la ville », du poète belge Émile Verhaeren (1855–1916).

Un air de soufre et de naphte [exhaler (présent)] _____,
Un soleil trouble et monstrueux [étaler (présent)] _____ ;
L'esprit soudainement [effarer (présent)] _____
Vers l'impossible et le bizarre ;
Crime ou vertu, voit-il encore
Ce qui se meut en ces décors,
Où, devant lui, sur les places, [élever (présent)] _____
Le dressement tout en brouillards
D'un pilier d'or ou d'un fronton blasard
Pour il ne sait quel géant rêve ?

3) Henri Bergson (1859–1941) était le philosophe français le plus célèbre de la Belle Époque. Il a obtenu le prix Nobel de littérature en 1927. L'extrait suivant provient de *L'Évolution créatrice* (1907).

L'intelligence humaine, telle que nous [la représenter (présent)] _____, n'est point du tout celle que nous montrait Platon dans l'allégorie de la caverne. Elle n'a pas plus pour fonction de regarder passer des ombres vaines que de contempler, en [retourner (participe présent)] _____ derrière elle, l'astre éblouissant. Elle a autre chose à faire. Attelés comme des bœufs de labour à une lourde tâche, nous sentons le jeu de nos muscles et de nos articulations, le poids de la charrue et la résistance

du sol : agir et se savoir agir, entrer en contact avec la réalité et même la vivre, mais dans la mesure seulement où elle intéresse l'œuvre qui [accomplir (présent)] _____ et le sillon qui [creuser (présent)] _____, voilà la fonction de l'intelligence humaine.

4) On se remit¹ en marche. Plus loin, un carrefour se présenta¹, deux nouvelles galeries [ouvrir (imparfait)] _____, et la bande s'y divisa¹ encore, les ouvriers [répartir (imparfait)] _____ peu à peu dans tous les chantiers de la mine.

Émile Zola : *Germinal* (1885)

5) Angèle Rawiri (1954–2010) était une écrivaine gabonaise. Elle est célèbre pour son roman *Fureurs et cris de femmes* (1989).

Après une liaison d'un an pendant leurs études universitaires à Paris, les deux jeunes gens avaient décidé de se marier. Conformément à la coutume, ils se présentèrent¹ pendant les vacances aux deux familles pour leur faire part de leurs intentions. Les deux fiancés qui [fixer (plus-que-parfait)] _____ rendez-vous dans un bar de la ville [d'abord rendre (plus-que-parfait)] _____ chez la veuve Eyang. C'était une femme d'environ 50 ans à l'époque, débordante de chair et de vitalité. Elle [habiller (imparfait)] _____ simplement mais portait ses toilettes avec une certaine élégance.

¹Passé simple (un temps littéraire : voir *Les Outils pour l'écrire*, chapitre 5, n° 3).

6) Ken Bugul est le nom de plume (qui signifie en wolof : personne n'en veut) d'une écrivaine sénégalaise. Voici un extrait d'un de ses romans, *La Pièce d'or* (2006).

Dans les années soixante, le rêve, c'était un monde bien meilleur que celui d'avant les années soixante. C'était ce qui avait été promis par les nouveaux occupants. C'était pour cela que le peuple [mettre (plus-que-parfait)] _____ debout, mobilisé sur la grande place. Hélas! Au fur et à mesure, tout [effrriter (imparfait)] _____.

7) Edmond et Jules de Goncourt — les frères Goncourt — sont de nos jours connus surtout à travers le prestigieux prix littéraire qui porte leur nom. Chaque année, au début du mois de novembre, le prix Goncourt est décerné au « meilleur » roman paru dans l'année, ce qui lui assure un retentissement médiatique immédiat. Les frères Goncourt sont par ailleurs les auteurs de plusieurs romans que l'on associe généralement au courant du naturalisme, ainsi que d'un *Journal* qui constitue un document particulièrement intéressant sur la vie littéraire de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle.

À la suite de ces scènes, qui [répéter (imparfait)] _____, revenaient presque chaque jour, une révolution [faire (imparfait)] _____ dans ce caractère mobile, extrême et sans milieu, dans cette âme où les violences [toucher (imparfait)] _____ . Longuement empoisonné, l'amour [décomposer (imparfait)] _____ et [tourner (imparfait)] _____ en haine. Germinie

[mettre (imparfait)] _____ à détester son amant, à chercher tout ce qui pouvait le lui faire détester davantage. Et sa pensée revenant à sa fille, à la perte de son enfant, à la cause de sa mort, elle [persuader (imparfait)] _____ que c'était lui qui l'avait tuée. Elle lui voyait des mains d'assassin. Elle le prenait en horreur, elle [éloigner (imparfait)] _____, [sauver (imparfait)] _____ de lui comme de la malédiction de sa vie, avec l'épouvante qu'on a de quelqu'un qui est votre Malheur !

Edmond et Jules de Goncourt : *Germinie Lacerteux* (1865)

8) Jorge Semprún (1923–2011) était un écrivain — et un homme politique — espagnol qui a rédigé l'essentiel de son œuvre littéraire en français. Voici un extrait d'un de ses romans, *La Montagne blanche* (1986).

— On laisse tomber l'artiste et l'écrivain, on [en aller (présent)] _____ . Ils [connaître (passé composé)] _____ il y a quarante ans, n'est-ce pas ? Ils ont sûrement des tas de choses à se dire. Peut-être ne remarqueront-ils même pas notre absence ! On part ?

— Où ça ? demanda Franca.

Il les regarde toutes deux, longuement. Comme s'il cherchait dans l'augure de leurs yeux une réponse à cette question.

— Partons pour Merano, dit-il, ça doit être beau, au printemps. Et j'ai toujours rêvé d'aller à Merano avec deux femmes !

Nadine se raidit.

— Moi, dit-elle cinglante, avec deux hommes. Parfois, tu étais l'un deux !

Elle le provoque. Ils [affronter (présent)] _____ du regard, c'est lui qui [détourner (présent)] _____ .

9) Ma paroisse est une paroisse comme les autres. Toutes les paroisses [ressembler (présent)] _____. Les paroisses d'aujourd'hui, naturellement. Je le disais hier à M. le curé de Norenfontes : le bien et le mal doivent s'y faire équilibre, seulement le centre de gravité est placé bas, très bas. Ou, si vous aimez mieux, l'un et l'autre [y superposer (présent)] _____ sans se mêler, comme deux liquides de densité différente. M. le curé m'a ri au nez.

Georges Bernanos : *Journal d'un curé de campagne* (1936)

10) Il n'était pas indifférent que les déclarations de Rinri [adresser (participe présent)] _____ à une francophone [énoncer (présent)] _____ soit en français, soit en japonais : la langue française représentait sans doute ce territoire à la fois prestigieux et licencieux où l'on pouvait s'encanailler de sentiments inavouables.

Amélie Nothomb : *Ni d'Ève ni d'Adam* (2009)

11) L'océan, lui, ne travaille pas, ne produit pas, il [agiter (présent)]

_____ ; il ne donne pas la vie, il la contient ; ou plutôt il la donne et la retire avec la même indifférence : il est le grand roulis éternel qui berce les êtres. Quand on regarde dans ses profondeurs, on y voit le fourmillement de la vie ; il n'est pas une de ses gouttes d'eau qui n'ait ses habitants, et tous [faire (présent)] _____ la guerre les uns aux autres, [poursuivre (présent)] _____, [éviter (présent)]
_____, [dévorer (présent)] _____ ; qu'importe au tout, qu'importe au profond océan ces peuples que promènent au hasard ses flots amers ? Lui-même nous donne le spectacle d'une guerre, d'une lutte sans trêve : ses lames qui [brisier (présent)]
_____ et dont la plus forte recouvre et entraîne la plus faible, nous représentent en raccourci l'histoire des mondes, l'histoire de la terre et de l'humanité.

Jean-Marie Guyau : *Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction* (1885)

12) Que dois-je donc faire dans cette nécessité inévitable d'être ou extravagant, ou hérétique, ou Janséniste ? Et en quels termes sommes-nous réduits, s'il n'y a que les Jansénistes qui ne [brouiller (présent)] _____ ni avec la foi ni avec la raison, et qui [sauver (présent)] _____ tout ensemble de la folie et de l'erreur ?

Blaise Pascal : *Les Provinciales* (1657)

13) Stanley [efforcer (plus-que-parfait)] _____ de paraître naturel, mais sa voix l'avait trahi. Pourquoi ses amis tenaient-ils tant à l'accompagner à Murambi ? Il s'visa brusquement que, depuis qu'ils [revoir (plus-que-parfait)] _____, à l'aéroport, Stanley lui avait paru soucieux et peut-être même un peu distant à son égard. Est-ce qu'ils le méprisaient parce qu'il n'avait rien fait pour la libération du pays ?

Boubacar Boris Diop : *Murambi, le livre des ossements* (2000)

14) Or, à la fin du XIX^e siècle, [produire (présent)] _____ un changement capital : *les clercs* [mettre (présent)] _____ à faire le jeu des passions politiques ; ceux qui formaient un frein au réalisme des peuples [en faire (présent)] _____ les stimulants. Ce bouleversement dans le fonctionnement moral de l'humanité [opérer (présent)] _____ par plusieurs voies.

Julien Benda : *La Trahison des clercs* (1927)

15) Sur la banquette rouge du café, Rena [pencher (présent)] _____ de plus en plus vers la droite, [effondrer (participe présent)] _____ doucement, insensiblement, contre le corps replet et maternel d'Ingrid. La nuit a été blanche, totalement blanche. Ingrid met un bras autour d'elle et il ne serait pas facile de dire qui, dans ce duo féminin, [accrocher (présent)] _____ à qui.

Nancy Huston : *Infrarouge* (2010)

16) Marie Vieux-Chauvet (1916–1973) était une écrivaine haïtienne. Voici deux extraits d'un de ses romans, *Amour, colère et folie* (1968), qui a été interdit et qui l'a obligée à quitter son pays. [Tous les verbes sont au présent.]

La pureté n'existe pas et les besoins de la chair sont normaux. Peut-on vivre sans manger ou sans boire ? Je [tordre] _____ sur mon lit, en proie à des désirs que rien n'arrive à assouvir. Je ferme la fenêtre de ma chambre, [assurer] _____ que ma porte est verrouillée et je [déshabiller] _____. Je suis nue, devant le miroir, encore belle. Mais mon visage est flétris.

On [attrouper] _____ dans la rue : spéculateurs, marchands, cultivateurs, gérants, grossistes et détaillants [prendre] _____ au collet et ont l'air de s'entre-dévorer. Le bruit est assourdissant. Ils [accuser] _____ les uns les autres. Chacun reproche à l'autre sa faillite ou sa misère et l'en rend responsable.

17) Il n'y a rien, ni en deçà, ni au-delà du devenir : l'humanité [confondre (présent)] _____ avec son histoire, l'individu avec sa durée. Telle est en quelques mots la conclusion des études précédentes, qui [achever (présent)] _____ et [résumer (présent)] _____ par la description de l'existence temporelle. Description que nous réduirons à deux traits essentiels : les relations des dimensions temporelles, la liberté dans la temporalité.

Raymond Aron : *Introduction à la philosophie de l'histoire* (1938)

18) Je [en aller (présent)] _____, dit Ferrer, je te quitte. Je te laisse tout mais je pars. Et comme les yeux de Suzanne, [égarer (participe présent)] _____ vers le sol, [arrêter (imparfait)] _____ sans raison sur une prise électrique, Félix Ferrer abandonna ses clefs sur la console de l'entrée. Puis il boutonna son manteau avant de sortir en refermant doucement la porte du pavillon.

Jean Echenoz : *Je m'en vais* (1999)

19) Surtout, il [en prendre (présent)] _____ au latin. Il oppose la simplicité du peuple au latin, et cette simplicité n'est pas vulgaire, elle peut être convertie. La boue, c'est de l'or. Et tandis que Luther traduit la Bible en allemand, Müntzer [adresser] _____ dans leur langue à ceux qui ne savent pas lire.

Éric Vuillard : *La guerre des pauvres* (2019)

20) Puis les paroles, après les baisers, [précipiter (imparfait)] _____. On [raconter (imparfait)] _____ les chagrins de la semaine, les pressentiments, les inquiétudes pour les lettres ; mais à présent tout [oublier (imparfait)] _____, et ils [regarder (imparfait)] _____ face à face, avec des rires de volupté et des appellations de tendresse.

Gustave Flaubert : *Madame Bovary* (1857)

F) Mettez les phrases au **passif** (et au pronominal, **si** c'est possible).

- 1) On doit absolument terminer ce travail aujourd'hui.
- 2) On peut faire ça, si vous êtes prêts à payer.
- 3) Joseph Losey a réalisé une version filmée de *Don Giovanni* de Mozart.
- 4) On boit souvent ce vin au dessert.
- 5) Notre compagnie a coproduit quelques-uns des meilleurs films français.
- 6) On faisait souvent cela à cette époque.

G) Mettez les phrases à l'**actif** (et au pronominal, **si** c'est possible).

- 1) Ça ne pourra pas être réparé à temps.
- 2) Le « trou normand » est servi entre le plat de poisson et celui de viande.
- 3) Une réponse avait déjà été envoyée.
- 4) *La Valse* de Ravel sera interprétée par l'Orchestre national de France.
- 5) Ces compositions devront m'être rendues avant la fin de la semaine.
- 6) Ça sera tout de suite vu.

H) Les **prépositions**. Complétez les phrases.

- 1) Il a décidé _____ aller _____ Paris _____ trouver du travail.
- 2) Il est important _____ arriver _____ utiliser correctement les prépositions _____.
français. D'ailleurs, ces exercices ne sont pas difficiles _____ faire.
- 3) C'est dangereux _____ traverser la rue _____ regarder !
- 4) On peut se rendre _____ Paris _____ Tours _____ une heure, _____ au TGV.
- 5) N'oublie pas _____ passer _____ la boulangerie _____ sortant de _____ le coiffeur.
- 6) Dépêche-toi ! Il est temps _____ partir.
- 7) Nous avons demandé _____ l'employé _____ nous aider.
- 8) Il passe ses soirées _____ regarder la télévision.
- 9) On voudrait bien apprendre _____ parler français.
- 10) Désolé, mais je ne veux pas parler _____ lui : je n'ai pas de temps _____ perdre.
- 11) Elle a l'intention _____ partir bientôt.
- 12) Nous sommes incapables _____ continuer.
- 13) Je suis désolé _____ vous décevoir.
- 14) Demande-leur s'ils ont envie _____ boire du vin.

- 15) Il faut l'empêcher _____ sortir.
16) J'ai horreur _____ ces exercices !

I) **Actif / Passif / Pronominal.** Choisissez la forme appropriée.

1) Qu'en termes galants ces choses-là [mettent / sont mises].

Molière : *Le Misanthrope* (1666)

2) Emma [retrouvait / était retrouvé] dans l'adultère toutes les platiitudes du mariage.

Gustave Flaubert : *Madame Bovary* (1857)

3) Les mots [étaient évanouis / s'étaient évanouis] et, avec eux, la signification des choses.

Jean-Paul Sartre : *La Nausée* (1938)

4) Vous [vous êtes donné / avez donné] la peine de naître, et rien de plus !

Beaumarchais : *Le Mariage de Figaro* (1784)

5) Tout ce que les arts de l'Italie, tout ce que le luxe de Paris et de Londres peuvent produire de plus magnifique [avait réuni / avait été réuni] pour l'embellissement de ce palais.

Stendhal : « Vanina Vanini » (1829)

6) Toute ma vie, [je me suis fait / j'ai été fait] une certaine idée de la France.

Charles de Gaulle : *Mémoires de guerre* (1954)

7) Son père, un maçon, [avait tué / s'était tué] en tombant d'un échafaudage. Puis sa mère mourut¹, ses sœurs se dispersèrent¹, un fermier la recueillit¹, et l'employa¹ toute petite à garder les vaches dans la campagne. Elle grelottait sous des haillons, [buvalt / était bue] à plat ventre l'eau des mares, à propos de rien [était battue / battait], et finalement fut¹ chassée pour un vol de trente sols, qu'elle n'avait pas commis.

Gustave Flaubert : « Un cœur simple » (1877)

¹Passé simple (un temps littéraire : voir *Les Outils pour l'écrire*, chapitre 5, n° 3).

8) Ce matin-là, une nouvelle d'une sombre horreur [s'étalait / était] en première page. Une femme [accusait / était accusée] d'avoir tué son mari, disparu depuis plusieurs semaines. Au dire de son beau-fils, soupçonnant la nature de la viande rangée dans des sacs en plastique sur les rayons du Frigidaire, elle l'aurait découpé en petits morceaux et congelé. Dans quel but ? Toutes suppositions [perettaient / étaient permises].

Maryse Condé : *Histoire de la femme cannibale* (2003)

9) Très vite les concerts à trois violes des Sainte Colombe furent¹ renommés. Les jeunes seigneurs ou les fils de la bourgeoisie auxquels Monsieur de Sainte Colombe [était enseigné / enseignait] la manière de jouer de la viole prétendirent¹ y assister. Les musiciens qui [appartenaient / étaient appartenus] à la corporation ou qui avaient de l'estime pour Monsieur de Sainte Colombe s'y rendirent¹ aussi. Celui-ci alla¹ jusqu'à organiser une fois tous les quinze jours un concert qui commençait à vêpres et qui durait quatre heures. Sainte Colombe [s'efforçait / était efforcé], à chaque assemblée, de donner à entendre des œuvres nouvelles. Toutefois le père et ses filles [adonnaient / s'adonnaient] particulièrement à des improvisations à trois violes très savantes, sur quelque thème que ce fût² qu'un de ceux qui assistaient à l'assemblée leur proposait.

Pascal Quignard : *Tous les matins du monde* (1991)

¹Passé simple (un temps littéraire : voir *Les Outils pour l'écrire*, chapitre 5, n° 3).

²Imparfait du subjonctif (un temps littéraire).

Recommandons au passage l'adaptation cinématographique de ce roman, réalisée la même année par Alain Corneau.

10) Telle était ma situation, lorsque le même jour, vers le coucher du soleil, je vins m'asseoir ici, sur cette pierre où vous [êtes assis / asseyez] maintenant. J'y réfléchissais depuis quelque temps sur mon triste sort, lorsque là-bas, vers ces deux bouleaux qui terminent la haie, je vis paraître deux jeunes époux qui venaient [de s'unir / d'unir] depuis peu. Ils s'avancèrent le long du sentier, à travers la prairie, et passèrent près de moi. La délicieuse tranquillité qu'inspire un bonheur certain était empreinte sur leurs belles physionomies ; ils marchaient lentement ; leurs bras [entrelaçaient / étaient entrelacés]. Tout à coup je les vis s'arrêter ; la jeune femme pencha la tête sur le sein de son époux, qui la serra dans ses bras avec transport. Je sentis mon cœur se serrer. Vous l'avouerai-je ? L'envie se glissa pour la première fois dans mon cœur : jamais l'image du bonheur [n'avait présenté / ne s'était présentée] à moi avec tant de force.

Xavier de Maistre : *Le Lépreux de la cité d'Aoste* (1811)

11) Voici maintenant une personne qui vaque à ses petites occupations avec une régularité mathématique. Seulement, les objets qui l'entourent [ont été truqués / ont truqué] par un mauvais plaisir. Elle trempe sa plume dans l'encrier et en retire de la boue, croit [asseoir / s'asseoir] sur une chaise solide et [étend / s'étend] sur le parquet, enfin agit à contre-sens ou fonctionne à vide, toujours par un effet de vitesse acquise. L'habitude [avait imprimé / avait été imprimé] un élan. Il aurait fallu arrêter le mouvement ou l'infléchir. Mais point du tout, on [a continué / a été continué] machinalement en ligne droite. La victime d'une farce d'atelier est donc dans une situation analogue à celle du coureur qui tombe. Elle est comique pour la même raison. Ce qu'il y a de risible dans un cas comme dans l'autre, c'est une certaine *raideur de mécanique* là où l'on voudrait trouver la souplesse attentive et la vivante flexibilité d'une personne. Il y a entre les deux cas cette seule différence que le premier [a produit / s'est

produit] de lui-même, tandis que le second [**a été obtenu / a obtenu**] artificiellement. Le passant, tout à l'heure, ne faisait qu'*observer* ; ici le mauvais plaisir *expérimente*.

Henri Bergson : *Le Rire* (1900)

12) Il y a un temps où la raison n'est pas encore, où [**I'on ne vit / l'on n'est vécu**] que par instinct, à la manière des animaux, et dont il ne reste dans la mémoire aucun vestige. Il y a un second temps où la raison [**développe / se développe**], où elle [**forme / est formée**], et où elle pourrait agir, si elle [**n'était pas obscurcie / n'obscurcissait pas**] et comme éteinte par les vices de la complexion, et par un enchaînement de passions qui [**se succèdent / sont succédées**] les unes aux autres, et conduisent jusques au troisième et dernier âge. La raison, alors dans sa force, devrait produire ; mais elle [**refroidit / est refroidie**] et ralentie par les années, par la maladie et la douleur, déconcertée ensuite par le désordre de la machine, qui est dans son déclin : et ces temps néanmoins sont la vie de l'homme.

La Bruyère : *Les Caractères* (1688)

13) Une cohue assez dense encombre les abords du quai Louis-XVIII où, haut sur l'eau, le paquebot *Europe*, de la Compagnie des *Chargeurs Réunis*, [**tient / se tient**] prêt à prendre la mer. Je suis là, dans cette foule, moi, Jean Veneuse. J'assiste à mon propre départ. Je me suis dédoublé, dépersonnalisé. Ce n'est pas moi qui [**en vais / m'en vais**], mais un autre moi, qui m'est presque étranger, et qui n'a sûrement pas mon âme, bien qu'il [**me ressemble / se ressemble**] comme un frère. Et cet autre moi [**franchira / sera franchi**] tout à l'heure la passerelle reliant le sol au navire. Ce faisant, il mettra entre les amis qui sont venus l'accompagner et moi, un espace infini.

René Maran : *Un homme pareil aux autres* (1947)

14) Le réaliste, s'il est un artiste, [**sera cherché / cherchera**], non pas à nous montrer la photographie banale de la vie, mais à nous en donner la vision plus complète, plus saisissante, plus probante que la réalité même. Raconter tout serait impossible, car il faudrait alors un volume au moins par journée, pour énumérer les multitudes d'incidents insignifiants qui [**emplissent / s'emplissent**] notre existence. Un choix [**s'impose / impose**] donc, — ce qui est une première atteinte à la théorie de toute la vérité. La vie, en outre, [**compose / est composée**] des choses les plus différentes, les plus imprévues, les plus contraires, les plus disparates ; elle est brutale, sans suite, sans chaîne, pleine de catastrophes inexplicable, illogiques et contradictoires qui doivent [**classer / être classées**] au chapitre *faits divers*. Voilà pourquoi l'artiste, ayant choisi son thème, ne prendra dans cette vie encombrée de hasards et de futilités que les détails caractéristiques utiles à son sujet, et il [**sera rejeté / rejettéra**] tout le reste, tout l'à-côté.

Guy de Maupassant : Préface, *Pierre et Jean* (1889)

J) Révision : Choisissez la traduction appropriée.

- 1) *I was surprised. I had never heard of him.*
- 2) *I guess they didn't feel like talking about that.*
- 3) *If only he had known how much I liked him.*
- 4) *There's not enough salt in this dish.*
- 5) *I hadn't thought of that.*
- 6) *How about 3:00 PM? Would that be convenient for you?*
- 7) *Why didn't you ever tell me about her?*
- 8) *When I spoke to her yesterday, she told me what she thought of him.*
- 9) *Can you take care of them (the children) this evening?*
- 10) *Give me that.*
- 11) *Give me some of that.*
- 12) *We were hungry, so we all sat down and ate.*
- 13) *Luckily, she was seated when she heard the news.*
- 14) *I hadn't noticed that.*
- 15) *I never think about her anymore.*
- 16) *They seem to be scared of her.*
- 17) *They don't seem to need us anymore.*
- 18) *When we were young, we would usually go dancing on Saturday evenings.*
- 19) *I don't miss that one bit.*
- 20) *I'm glad you started playing the piano again.*

- a) Ils ont l'air d'avoir peur d'elle.
- b) Hier, quand je lui ai parlé, elle m'a dit ce qu'elle pensait de lui.
- c) Je ne pense plus jamais à elle.
- d) Ça ne me manque pas du tout.
- e) Je suis heureuse que tu aies recommencé à jouer du piano.
- f) J'étais étonnée. Je n'avais jamais entendu parler de lui.
- g) Donne-le-moi.
- h) Lorsque nous étions jeunes, nous avions l'habitude d'aller danser le samedi soir.
- i) Heureusement, elle était assise lorsqu'elle a entendu la nouvelle.
- j) Si seulement il avait su à quel point il me plaisait.
- k) Pourquoi est-ce que tu ne m'as jamais parlé d'elle ?
- l) Je n'y avais pas pensé.
- m) Je suppose qu'ils n'avaient pas envie d'en parler.
- n) Donne-m'en un peu.
- o) Et 15h00, est-ce que ça vous conviendrait ?
- p) Est-ce que tu peux t'occuper d'eux ce soir ?

- q) Ce plat manque de sel.
- r) Ils n'ont apparemment plus besoin de nous.
- s) Je ne l'avais pas remarqué.
- t) Nous avions faim, donc nous nous sommes tous assis et nous avons mangé.

K) Traduisez les phrases suivantes. Rappel : pas de voix passive à partir du COI.

- 1) *I was asked to give you this letter.*
- 2) *We were told to wait here.*
- 3) *This house has just been sold.*
- 4) *If only I had been invited to that party!*
- 5) *They complained about the noise.*
- 6) *That building rapidly deteriorated.*
- 7) *Do you remember her name?*
- 8) *In this case, the past participle agrees with the subject.*
- 9) *They should take care of their own business.*
- 10) *This should have been done earlier.*
- 11) *I cut my finger while doing the cooking.*
- 12) *They weren't given enough time to finish.*
- 13) *Emma Bovary cheated on her husband.*
- 14) *Molière's Misanthrope never got along with anyone.*
- 15) *If you're tired, go lie down.*
- 16) *You ought to get a flu shot.*
- 17) *Stop making fun of her.*
- 18) *I was in the shower when the phone rang.*
- 19) *You look tired. At what time did you wake up?*
- 20) *It's not easy to translate these sentences.*

L) Utilisez une **préposition** si c'est nécessaire.

- 1) C'est agréable _____ constater que tu vas mieux.
- 2) Il m'est impossible _____ continuer.
- 3) Cela n'est pas facile _____ expliquer.
- 4) Il n'est pas facile _____ expliquer cela.
- 5) C'est fatigant _____ faire des exercices tous les jours.
- 6) Je l'ai appris _____ lisant le journal.
- 7) Je l'ai appris _____ avoir vu ce reportage.
- 8) Je n'ai pas assez d'argent _____ acheter une voiture.

- 9) Il était pressé, donc il est parti _____ avoir déjeuné.
- 10) Elle n'arrête pas _____ se plaindre.
- 11) Donnez-moi un kilo _____ pommes de terre.
- 12) Toute vérité n'est pas bonne _____ dire.
- 13) Ce n'est pas une bonne idée _____ dire toutes les vérités.
- 14) J'aime _____ faire de la peinture.
- 15) La poste se trouve _____ cette rue.
- 16) J'ai acheté une veste _____ cuir.
- 17) Elle a l'habitude _____ se débrouiller toute seule.
- 18) Nous sommes habitués _____ ces difficultés.
- 19) Son appartement est plein _____ livres.
- 20) Arrête ! Je ne suis pas venu _____ me disputer avec toi.
- 21) C'est impossible. Tu es trop jeune _____ y aller seule.
- 22) Je dois acheter une paire _____ chaussures.
- 23) On a tellement _____ travail qu'on ne peut pas sortir.
- 24) Tu ne peux pas dormir _____ ronfler ?
- 25) Il a refusé _____ m'aider _____ le faire.
- 26) Ils sont passés par là _____ courant.
- 27) Il fume un paquet _____ cigarettes _____ jour.
- 28) Je n'ai pas osé _____ le lui dire.
- 29) Je n'avais pas assez _____ temps _____ terminer.
- 30) J'aimerais bien _____ arriver _____ la fin _____ ces exercices.

M) Conjuguez les verbes au **présent**.

Quand ils furent revenus un peu à eux, ils marchèrent vers Lisbonne ; il leur restait quelque argent, avec lequel ils espéraient se sauver de la faim après avoir échappé à la tempête. À peine ont-ils mis le pied dans la ville, en pleurant la mort de leur bienfaiteur, qu'ils [sentir (actif)] _____ la terre trembler sous leurs pas, la mer [élever (pronominal)] _____ en bouillonnant dans le port, et brise les vaisseaux qui sont à l'ancre. Des tourbillons de flammes et de cendres [couvrir (actif)] _____ les rues et les places publiques ; les maisons [écrouler (pronominal)] _____, les toits [renverser (passif)] _____ sur les fondements, et les fondements [disperser (pronominal)] _____ ; trente mille habitants de tout âge et de tout sexe [écraser (passif)] _____ sous des ruines. Le matelot disait en sifflant et en jurant : « Il y aura quelque chose à gagner ici. — Quelle peut être la raison suffisante de ce phénomène ? disait Pangloss. — Voici le dernier jour du monde ! s'écriait Candide. » Le matelot [courir (actif)] _____ incontinent au milieu des débris, [affronter (actif)] _____ la mort pour trouver de l'argent, en trouve, [en emparer (pronominal)] _____

_____ , [enivrer (pronominal)] _____ , et, ayant cuvé son vin, [acheter (actif)] _____ les faveurs de la première fille de bonne volonté qu'il [rencontrer (actif)] _____ sur les ruines des maisons détruites et au milieu des mourants et des morts. Pangloss le tirait cependant par la manche : « Mon ami, lui disait-il, cela n'est pas bien, vous [manquer (actif)] _____ à la raison universelle ; vous [prendre (actif)] _____ mal votre temps. — Tête et sang, répondit l'autre, je suis matelot et né à Batavia ; j'ai marché quatre fois sur le crucifix dans quatre voyages au Japon ; tu as bien trouvé ton homme avec ta raison universelle ! »

Voltaire : *Candide, ou l'Optimisme* (1759)

N) Pour chaque verbe en **caractères gras**, indiquez : **la voix, le mode, le temps.**

1) Ces deux pensées **étaient si étroitement mêlées** dans son esprit qu'elles n'en formaient qu'une seule ; elles étaient toutes deux également absorbantes et impérieuses, et dominaient ses moindres actions. D'ordinaire elles étaient d'accord pour régler la conduite de sa vie ; elles le tournaient vers l'ombre ; elles le faisaient bienveillant et simple ; elles lui conseillaient les mêmes choses. Quelquefois cependant il y avait conflit entre elles. Dans ce cas-là, on **s'en souvient**, l'homme que tout le pays de Montreuil-sur-mer appelait M. Madeleine **ne balançait pas** à sacrifier la première à la seconde, sa sécurité à sa vertu. Ainsi, en dépit de toute réserve et de toute prudence, il **avait gardé** les chandeliers de l'évêque, porté son deuil, appelé et interrogé tous les petits savoyards qui passaient, pris des renseignements sur les familles de Faverolles, et sauvé la vie au vieux Fauchelevent, malgré les inquiétantes insinuations de Javert. Il semblait, nous **l'avons déjà remarqué**, qu'il pensât, à l'exemple de tous ceux qui ont été sages, saints et justes, que son premier devoir n'était pas envers lui. Toutefois, il faut le dire, jamais rien de pareil **ne s'était encore présenté**.

Victor Hugo : *Les Misérables* (1862)

2) Mais ce qui **m'alarme** sur votre compte, c'est que souvent la conduite d'un homme échauffé de vin n'est que l'effet de ce qui **se passe** au fond de son cœur dans les autres temps. Croirai-je que dans un état où l'on ne déguise rien vous vous montrâtes tel que vous êtes ? Que deviendrais-je si vous pensiez à jeun comme vous parliez hier au soir ? Plutôt que de supporter un pareil mépris, j'aimerais mieux éteindre un feu si grossier, et perdre un amant qui, **sachant** si mal honorer sa maîtresse, mériterait si peu d'en **être estimé**. Dites-moi, vous qui chérissez les sentiments honnêtes, seriez-vous tombé dans cette erreur cruelle, que l'amour heureux n'a plus de ménagement à garder avec la pudeur, et qu'on ne doit plus de respect à celle dont on n'a plus de rigueur à craindre ? Ah ! si vous **avez toujours pensé** ainsi, vous auriez été moins à redouter, et je ne serais pas si malheureuse ! **Ne vous y trompez pas**, mon ami ; rien n'est si dangereux pour les vrais amants que les préjugés du monde ; tant de gens parlent d'amour, et si peu savent aimer, que la plupart **prennent** pour ses pures et douces lois les viles maximes d'un commerce

abject, qui, bientôt assouvi de lui-même, a recours aux monstres de l'imagination et se déprave pour se soutenir.

Jean-Jacques Rousseau : *Julie ou la Nouvelle Héloïse* (1761)

3) Pendant ce temps, le colonel, embarrassé de sa contenance, se trouvait dans la situation d'un homme qui s'est montré plus méchant qu'il n'avait l'intention de l'être. Il sentait le besoin de se justifier aux yeux des autres, ou plutôt de se faire justifier par les autres aux siens propres. Il était donc resté sous le péristyle au milieu de ses serviteurs, se livrant avec eux aux longs commentaires si chaudemment prolixes et si parfaitement inutiles qu'on fait toujours après l'événement. Lelièvre avait déjà expliqué vingt fois, avec les plus minutieux détails, le coup de fusil, la chute et ses résultats, tandis que le colonel, redevenu bonhomme au milieu des siens, ainsi qu'il l'était toujours après avoir satisfait sa colère, incriminait les intentions d'un homme qui s'introduit dans une propriété particulière, la nuit, par-dessus les murs. Chacun était de l'avis du maître, lorsque le jardinier, le tirant doucement à part, l'assura que le voleur ressemblait comme deux gouttes d'eau de vin blanc à un jeune propriétaire récemment installé dans le voisinage, et qu'il avait vu parler à mademoiselle Noun trois jours auparavant, à la fête champêtre de Rubelles.

George Sand : *Indiana* (1832)

4) Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire : « Je m'endors. » Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait ; je voulais poser le volume que je croyais avoir encore dans les mains et souffler ma lumière ; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour un peu particulier ; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait l'ouvrage : une église, un quatuor, la rivalité de François I^e et de Charles-Quint. Cette croyance survivait pendant quelques secondes à mon réveil ; elle ne choquait pas ma raison, mais pesait comme des écailles sur mes yeux et les empêchait de se rendre compte que le bougeoir n'était pas allumé. Puis elle commençait à me devenir inintelligible, comme après la métémpsychose les pensées d'une existence antérieure ; le sujet du livre se détachait de moi, j'étais libre de m'y appliquer ou non ; aussitôt je recouvrais la vue et j'étais bien étonné de trouver autour de moi une obscurité, douce et reposante pour mes yeux, mais peut-être plus encore pour mon esprit, à qui elle apparaissait comme une chose sans cause, incompréhensible, comme une chose vraiment obscure. Je me demandais quelle heure il pouvait être ; j'entendais le siflement des trains qui, plus ou moins éloigné, comme le chant d'un oiseau dans une forêt, relevant les distances, me décrivait l'étendue de la campagne déserte où le voyageur se hâte vers la station prochaine ; et le petit chemin qu'il suit va être gravé dans son souvenir par l'excitation qu'il doit à des lieux nouveaux, à des actes inaccoutumés, à la causerie récente et aux adieux sous la lampe étrangère qui le suivent encore dans le silence de la nuit, à la douceur prochaine du retour.

Marcel Proust : *Du côté de chez Swann* (1913)

5) Évariste Gamelin, peintre, élève de David, membre de la section du Pont-Neuf, précédemment section Henri IV, **s'était rendu** de bon matin à l'ancienne église des Barnabites, qui depuis trois ans, depuis le 21 mai 1790, servait de siège à l'assemblée générale de la section. Cette église **s'élevait** sur une place étroite et sombre, près de la grille du Palais. Sur la façade, composée de deux ordres classiques, ornée de consoles renversées et de pots à feu, attristée par le temps, offensée par les hommes, les emblèmes religieux **avaient été martelés** et l'on **avait inscrit** en lettres noires au-dessus de la porte la devise républicaine : « Liberté, Égalité, Fraternité ou la Mort. » Évariste Gamelin pénétra dans la nef : les voûtes, qui **avaient entendu** les clercs de la congrégation de Saint-Paul chanter en rochet les offices divins, voyaient maintenant les patriotes en bonnet rouge assemblés pour élire les magistrats municipaux et délibérer sur les affaires de la section. Les saints **avaient été tirés** de leurs niches et remplacés par les bustes de Brutus, de Jean-Jacques et de Le Peltier. La table des Droits de l'Homme **se dressait** sur l'autel dépouillé.

Anatole France : *Les Dieux ont soif* (1912)

6) Marchenoir était né désespéré. Son père, petit bourgeois crispé, employé aux bureaux de la Recette générale de Périgueux, **l'avait affublé**, sur le conseil du *Vénérable* de sa Loge et par manière de défi, du nom de Caïn, à l'inexprimable effroi de sa mère qui **s'était empressée** de le faire baptiser sous le vocable chrétien de Marie-Joseph. La volonté maternelle ayant été, par extraordinaire, la plus forte, on l'appela donc Joseph dans son enfance et le nom maléfique, inscrit au registre de l'état civil, ne fut exhumé que plus tard, en des heures de mécontentement solennel. D'autres ont besoin des déconfitures ou des crimes de leur propre vie pour **en sentir** la nausée. Marchenoir, mieux doué, n'avait eu que la peine de venir au monde. Il était de ces êtres miraculeusement formés pour le malheur, qui ont l'air d'**avoir passé** neuf cents ans dans le ventre de leur mère, avant de venir lamentablement traîner une enfance chenue dans la caduque société des hommes.

Léon Bloy : *Le Désespéré* (1887)

7) Georges Perec : *La Vie, mode d'emploi* (1978)

Ainsi s'organisa concrètement un programme que l'on peut énoncer succinctement ainsi : Pendant dix ans, de 1925 à 1935, Bartlebooth **s'initierait** à l'art de l'aquarelle.

Pendant vingt ans, de 1935 à 1955, il **parcourrait** le monde, **peignant**, à raison d'une aquarelle tous les quinze jours, cinq cents marines de même format (65 x 50, ou raisin) représentant des ports de mer. Chaque fois qu'une de ces marines **serait achevée**, elle **serait envoyée** à un artisan spécialisé (Gaspard Winckler) qui la **collerait** sur une mince plaque de bois et la **découperait** en un puzzle de sept cent cinquante pièces.

Pendant vingt ans, de 1955 à 1975, Bartlebooth, revenu en France, **reconstituerait**, dans l'ordre, les puzzles ainsi préparés, à raison, de nouveau, d'un puzzle tous les quinze jours. À mesure que les puzzles **seraient réassemblés**, les marines seraient « retexturées » de manière à

ce qu'on puisse les décoller de leur support, transportées à l'endroit même où — vingt ans auparavant — elles **avaient été peintes**, et plongées dans une solution détersive d'où ne ressortirait qu'une feuille de papier Whatman, intacte et vierge.

Aucune trace, ainsi, ne resterait de cette opération qui **aurait**, pendant cinquante ans, entièrement **mobilisé** son auteur.

8) Fawzia Zouari : *La Deuxième Épouse* (2006)

Depuis que la mort rôde autour de Rosa, la vie m'apparaît plus réelle. Et **je n'ai plus écrit**. À croire que j'ai changé de fatalité, prise dans le piège de la parole, désormais.

Hier, pourtant, **je me suis efforcée** de monter dans mon bureau. En robe de chambre, les pieds dans de gros chaussons, comme d'habitude, une tasse de café chaud, le téléphone éteint, **je me suis assise**.

Mes yeux sont allés de l'écran vide à la liasse d'articles sur l'affaire Bennaceur. J'ai pensé à Rosa, puis à mon mari, je ne sais pourquoi. À l'extérieur, deux oiseaux sont venus picorer aux petits sacs de graines qu'Inès **a suspendus** au marronnier. Le printemps est là, le temps passe vite, mon père est mort il y a quinze ans déjà, **je me souviens de** son chapelet aux graines phosphorescents et de ses doigts si fins ; ma mère est partie vivre en ville, **je ne la vois pas** vieillir, c'est peut-être ça, l'exil.

O) Conjuguez les verbes au **passé composé**.

La Belle Époque est la période historique qui [commencer (actif)]

_____ vers la fin du dix-neuvième siècle et qui [terminer (pronominal)]

_____ avec la Première Guerre mondiale (1914–1918). C'était une période de relative stabilité institutionnelle (la III^e République), de conquêtes coloniales (en particulier en Afrique) et d'innovations technologiques (le cinéma, l'automobile, etc.). En Europe de l'Ouest, c'était une période de paix qui [accompagner (passif)] _____ par un développement artistique exceptionnel. En grande partie, l'image traditionnelle de la France [élaborer (pronominal)] _____ au cours de la Belle Époque : la tour Eiffel (l'Exposition universelle de 1889), le cinéma (1895), le métro parisien (1900), la peinture impressionniste, le raffinement de l'art culinaire, la prépondérance de la bourgeoisie citadine (par opposition au monde paysan traditionnel), le prestige du monde intellectuel, mais aussi les affrontements sociopolitiques qui [caractériser (actif)] _____ l'Affaire Dreyfus (1894–1906) et la loi de séparation des Églises et de l'État (la laïcité, 1905). En ce qui concerne la littérature, plusieurs mouvements [succéder (pronominal)] _____ au cours de la Belle Époque : le naturalisme (les romans d'Émile Zola), le symbolisme (la poésie de Stéphane Mallarmé), le « décadentisme », etc.

Références

- Aron, Raymond. *Introduction à la philosophie de l'histoire*, 431. 1938. Paris : Gallimard, 1991.
- Beaumarchais. *Le Barbier de Séville*. 1775. Wikisource. 25 mai 2017.
http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Barbier_de_Séville
- . *Le Mariage de Figaro*. 1784. Wikisource. 25 mai 2017.
http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Mariage_de_Figaro
- Benda, Julien. *La Trahison des clercs*, 40–41. 1927. Paris : Pauvert, 1965.
- Bergson, Henri. *Le Rire*. 1900. Wikisource. 31 janvier 2016.
http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Rire._Essai_sur_la_signification_du_comique
- . *L'Évolution créatrice*. 1907. Wikisource. 1^{er} janvier 2012.
http://fr.wikisource.org/wiki/L'Évolution_créatrice
- Bernanos, Georges. *Journal d'un curé de campagne*, 5. 1936. Paris : Plon, 1970.
- Bloy, Léon. *Le Désespéré*. 1887. Wikisource. 17 décembre 2017.
http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Désespéré
- Bossuet, Jacques-Bénigne. « Oraison funèbre de Henriette-Anne d'Angleterre ». 1670.
Wikisource. 11 janvier 2017. http://fr.wikisource.org/wiki/Oraisons_funèbres
- Brantôme. *Recueil des dames, poésies et tombeaux*, 915. Paris : Gallimard, 1991.
- Bugul, Ken. *La Pièce d'or*, 33. Paris : Ubu, 2006.
- Claretie, Jules. *Jean Mornas*, 1. Paris : Dentu, 1885.
- Condé, Maryse. *Histoire de la femme cannibale*, 87. Paris : Mercure de France, 2003.
- Diop, Boubacar Boris. *Murambi, le livre des ossements*, 62. Paris : Stock, 2000.
- Echenoz, Jean. *Je m'en vais*, 7. Paris : Minuit, 1999.
- Flaubert, Gustave. *Madame Bovary*. 1857. Wikisource. 31 mai 2018.
http://fr.wikisource.org/wiki/Madame_Bovary
- . « Un cœur simple ». 1877. Wikisource. 18 octobre 2018.
http://fr.wikisource.org/wiki/Un_Cœur_simple
- Fournier, Jean-Louis. *Où on va, papa ?* 41. Paris : Stock, 2008.
- France, Anatole. *Les Dieux ont soif*. 1912. Wikisource. 17 décembre 2017.
http://fr.wikisource.org/wiki/Les_dieux_ont_soif
- Gary, Romain. *La Promesse de l'aube*. 1960. Internet Archive. 26 novembre 2015.
<https://archive.org/details/RomainGaryLaPromesseDeLaube>
- Gaulle, Charles de. *Mémoires de guerre*, Tome 1, 1. Paris : Plon, 1954.
- Godbout, Jacques. *Salut Galarneau !* 44. Paris : Seuil, 1967.
- Goncourt, Edmond et Jules de. *Germinie Lacerteux*. 1865. Wikisource. 17 décembre 2017.
http://fr.wikisource.org/wiki/Germinie_Lacerteux
- Guilleragues, Gabriel de. *Lettres portugaises*. 1669. Wikisource. 17 février 2019.
http://fr.wikisource.org/wiki/Lettres_portugaises_traduites_en_français

- Guyau, Jean-Marie. *Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction*. 1885. Wikisource. 31 décembre 2011.
http://fr.wikisource.org/wiki/Esquisse_d%27une_moral%C3%A8e_sans_obligation_ni_sanction
- Hugo, Victor. *Les Misérables*. 1853. Wikisource. 5 décembre 2017.
http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Mis%C3%A9rables
- Huston, Nancy. *Infrarouge*, 11. Paris : Actes Sud, 2010.
- La Bruyère, Jean de. *Les Caractères*. 1688. Wikisource. 28 octobre 2018.
http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Caract%C3%A8res
- La Rochefoucauld, François de. *Maximes*. 1665. Wikisource. 5 mars 2019.
<http://fr.wikisource.org/wiki/Maximes>
- Maistre, Xavier de. *Le Lépreux de la cité d'Aoste*. 1811. Wikisource. 29 octobre 2016.
http://fr.wikisource.org/wiki/Le_L%C3%A9preux_de_la_cit%C3%A9_d'Aoste
- Maran, René. *Un homme pareil aux autres*, 16. Paris : Albin Michel, 1947.
- Molière. *Le Misanthrope*. 1666. Wikisource. 29 février 2016.
http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Misanthrope/%C3%89dition_Louandre,_1910
- Montaigne, Michel de. *Essais*. 1588. Wikisource. 7 novembre 2018.
<https://fr.wikisource.org/wiki/Essais>
- Noailles, Anna de. « Parmi les lettres qu'on n'envoie pas ». 1934. Wikisource. 16 avril 2019.
http://fr.wikisource.org/wiki/%C2%A0_Parmi_les_lettres_qu%27on_n%27envoie_pas
- Nothomb, Amélie. *Ni d'Ève ni d'Adam*, 56. Paris : Albin Michel, 2009.
- Orsenna, Érik. *Mali, ô Mali*, 358. Paris : Stock, 2014.
- Pascal, Blaise. *Les Provinciales*. 1657. Wikisource. 27 septembre 2016.
http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Provinciales
- Perec, Georges. *La Vie, mode d'emploi*, 157–58. Paris : Hachette, 1978.
- Quignard, Pascal. *Tous les matins du monde*, 25–26. Paris : Gallimard, 1991.
- Rawiri, Angèle. *Fureurs et cris de femmes*, 14. Paris : L'Harmattan, 1989.
- Renan, Ernest. « Qu'est-ce qu'une nation ? ». 1882. Wikisource. 16 mai 2015.
https://fr.wikisource.org/wiki/Qu%27est-ce_qu%27une_nation_%3F
- Renoir, Jean. *Les Cahiers du capitaine Georges*, 192. Paris : Gallimard, 1966.
- Romains, Jules. *Knock*, 31. 1923. Paris : Gallimard, 1972.
- Rousseau, Jean-Jacques. *Julie ou la Nouvelle Héloïse*. 1761. Wikisource. 22 février 2017.
http://fr.wikisource.org/wiki/Julie_ou_la_Nouvelle_H%C3%A9lo%C3%AFse/Premi%C3%A8re_partie
- . *Les Rêveries du promeneur solitaire*. 1782. Wikisource. 28 février 2016.
http://fr.wikisource.org/wiki/Les_R%C3%A9veries_du_promeneur_solitaire
- Sand, George. *Indiana*. 1832. Wikisource. 17 décembre 2017.
<http://fr.wikisource.org/wiki/Indiana>
- Sartre, Jean-Paul. *La Nausée*, 178. 1938. Paris : Gallimard, 1972.
- Schwarz-Bart, Simone. *Ti-Jean L'horizon*, 118. Paris : Seuil, 1979.
- Semprún, Jorge. *La Montagne blanche*, 142. Paris : Gallimard, 1986.

- Staël, Germaine de. *Considérations sur la Révolution française*. 1818. Internet Archive. 5 février 2010. <https://archive.org/details/considrations02sta>
- Stendhal. « Vanina Vanini ». 1829. Wikisource. 17 juillet 2014. [http://fr.wikisource.org/wiki/Chroniques_italiennes_\(édition_Martineau,_1929\)/Vanina_Vanini](http://fr.wikisource.org/wiki/Chroniques_italiennes_(édition_Martineau,_1929)/Vanina_Vanini)
- Verhaeren, Émile. « L'Âme de la ville ». 1895. Wikisource. 5 mars 2015. [https://fr.wikisource.org/wiki/L'Âme_de_la_ville_\(Verhaeren\)](https://fr.wikisource.org/wiki/L'Âme_de_la_ville_(Verhaeren))
- Verne, Jules. *Robur le conquérant*. 1886. Wikisource. 18 décembre 2017. https://fr.wikisource.org/wiki/Robur_le_conquérant
- Vieux-Chauvet, Marie. *Amour, colère et folie*, 21, 25. 1968. Paris : Zulma, 2015.
- Vigny, Alfred de. *Cinq-Mars*. 1826. Wikisource. 9 avril 2018. <http://fr.wikisource.org/wiki/Cinq-Mars>
- Voltaire. *Candide, ou l'Optimisme*. 1759. Wikisource. 18 décembre 2017. http://fr.wikisource.org/wiki/Candide,_ou_l'Optimisme/Garnier_1877
- . *Essai sur les mœurs*, ch. 186. 1756. Wikisource. 7 octobre 2017. https://fr.wikisource.org/wiki/Essai_sur_les_mœurs
- Vuillard, Éric. *La guerre des pauvres*, 36. Actes Sud, 2019.
- Zola, Émile. *Germinal*. 1885. Wikisource. 28 avril 2010. http://fr.wikisource.org/wiki/Germinal/Texte_entier
- Zouari, Fawzia. *La Deuxième Épouse*, 238–39. Paris : Ramsay, 2006.